

**August Wilhelm von Schlegel an Guillaume Favre
Coppet, 01.10.1816**

<i>Empfangsort</i>	Genf
<i>Anmerkung</i>	Datum nach der Handschrift korrigiert. Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Bibliothèque de Genève
<i>Signatur</i>	Ms. suppl. 968, f. 53r-54v
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2 S., hs. m. U.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Adert, Jules: Mélanges d'histoire littéraire par Guillaume Favre. Avec des lettres inédites d'Auguste-Guillaume Schlegel et d'Angelo Mai. Bd. 1. Genf 1856, S. XCVI–XCVII.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-19]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/letters/view/4812 .

Coppet, 5 octobre 1816.

J'ai eu un regret infini, Monsieur, de ne pas vous trouver hier chez vous, ni à la campagne, ni en ville; je m'étais pourtant mis en route de bien bon matin. J'espère m'en dédommager une autre fois. Faites-moi savoir, de grâce, si vous passerez à la Grange la matinée du samedi prochain?

En attendant, je vous prie de m'accorder quelques secours littéraires. J'ai expédié les Romains; je suis à présent occupé du groupe de Niobé, par rapport à l'hypothèse de Cockerell, dont je crois vous avoir montré la feuille gravée. Je soutiens à cette occasion que les Grecs, dans la belle époque de l'art, ont toujours placé dans les frontons de leurs temples des statues et non pas des bas-reliefs, et que cet usage est presque aussi ancien que l'invention du fronton même. Il doit y avoir eu des statues dans celui du grand temple de Pæstum, quoiqu'on n'en ait point trouvé de traces. Nous le savons par rapport au temple de Jupiter Olympien à Agrigente, par Diodore de Sicile. Je pense que le tympan du fronton n'a été orné de bas-reliefs que du temps des empereurs romains; cependant, je ne me rappelle aucun monument antique où l'on en ait trouvé. J'espère trouver quelque lumière là-dessus dans Vitruve.

Les passages que je voudrais inspecter se trouvent dans Pausanias, dans Vitruve et dans le XIII^{me} livre de Diodore de Sicile. Si vous aviez une édition *portable* de ces livres, le messager qui doit vous porter cette lettre pourrait les remettre aux gens de M^{me} de Staël qui seront en commission à Genève demain matin, et qui retourneront de bonne heure à Coppet. Autrement, si cela vous donne trop de peine, je vous prierai de les envoyer chez Paschoud avec mon adresse. Ce qui me rend si importun, c'est que j'ai promis un article à ce sujet à la *Bibliothèque Universelle*, et que M. Pictet me presse fort.

Au plaisir de vous revoir.

Tout à vous,
SCHLEGEL.